

L'Évangile arrive à Thessalonique

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Ac 16.9-40; 17.1-4, 12; Jr 23.1-6; Es 8. 23 à 9.6; 53; Rm 1.16.

Versets à mémoriser: C'est pourquoi, nous aussi, nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non pas comme une parole humaine, mais comme ce qu'elle est vraiment: une parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous qui croyez. (1 Th 2.13)

Pensée centrale: *La certitude des promesses divines vient de notre confiance dans les Saintes Écritures.*

Un jeune pasteur discourait dehors avec une jeune femme qui venait d'être baptisée. A sa grande surprise, celle-ci lui dit: « J'ai besoin d'être baptisée de nouveau. »

Quand le pasteur lui demanda pourquoi, elle répondit: « Je n'ai pas parlé de certains aspects de mon passé au pasteur référent. »

Alors commença une longue conversation sur le pardon en Christ, à laquelle elle participa intensément. Alors que le pasteur achevait de prier avec elle, une grosse averse tomba soudain, les trempant de la tête aux pieds. Les yeux brillants, la jeune femme s'exclama: « Me voici baptisée de nouveau!»

Le Dieu de grâce offre souvent des preuves tangibles, comme cette pluie inattendue, pour faire comprendre aux croyants qu'ils sont désormais justes à ses yeux. Mais notre confiance en lui sera encore plus solidement enracinée si elle se fonde sur les enseignements clairs de sa Parole. Dans cette leçon, nous verrons que l'accomplissement de la prophétie a donné de solides certitudes aux nouveaux croyants de Thessalonique.

** Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 juillet.*

Le prix à payer par les prédicateurs

Lisez Ac 16.9-40. **D'après ce passage, pourquoi les Philippéens ont-ils réagi d'une manière aussi négative à l'Évangile? Quel aspect important leur réaction révélait-elle et dont nous-mêmes devons toujours nous méfier? Comment cela peut-il se manifester, de différentes manières, même dans la vie de ceux qui professent être chrétiens ?**

L'Évangile est la bonne nouvelle de l'action puissante de Dieu en Christ. Elle conduit au pardon, à l'acceptation et à la transformation (Rm 1. 16,17,). A cause du péché, le monde entier a été condamné. Grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, le monde entier a la possibilité, une nouvelle fois, d'obtenir la vie éternelle souhaitée à l'origine par Dieu pour l'humanité. Dieu a réalisé pour nous une œuvre puissante alors que nous étions encore pécheurs (Rm 5.8,). Cette œuvre de rédemption a été accomplie par Jésus sans notre concours et nous ne pouvons absolument rien y ajouter. L'Évangile ne devient bien réel dans notre vie que lorsque, non seulement nous acceptons la condamnation de nos péchés, mais aussi le pardon de ces péchés par Dieu grâce à Jésus.

Puisque l'Évangile est une si bonne nouvelle, et qu'il est gratuit, pourquoi lui résiste-t-on ou lutte-t-on contre lui? La réponse est simple: accepter l'Évangile incite à mettre de côté la confiance en soi-même et des choses matérielles telles que l'argent, le pouvoir et l'attraction sexuelle. L'argent, le sexe et le pouvoir sont positifs s'ils sont soumis à la volonté et aux voies de Dieu. Mais quand on s'accroche à des sujets sans valeur au lieu de mettre sa confiance dans l'Évangile, celui-ci comme ceux qui le proclament deviennent une menace.

Lisez 1 Th 2.1, 2. Paul et Silas étaient souffrants quand ils sont entrés à Thessalonique, leur corps portant la trace des blessures et des coups reçus et celle de leur emprisonnement à Philippes (Ac 16.22-24,). Mais ils s'étaient sentis encouragés par des signes divins d'une grande puissance (Ac 16.26, 30,36). Ainsi, ils sont entrés avec assurance dans la synagogue de Thessalonique, malgré leur souffrance, annonçant une nouvelle fois le Messie qui avait changé leur vie et les avait envoyés prêcher la bonne nouvelle là où on n'en avait jamais entendu parler.

Quels éléments du monde, si nous n'y prêtons pas attention, risquent de nous éloigner du Seigneur ? Pourquoi est-il alors essentiel de garder constamment la croix et sa signification comme priorités de nos pensées, notamment lorsque l'attraction du monde sur nous semble particulièrement forte ?

LUNDI 2 juillet

Stratégie missionnaire de Paul

Qu'indique Ac 17.1-3 sur le lieu, le moment et la façon dont Paul a choisi de prêcher à Thessalonique?

Même si 1 Thessaloniciens était l'une des premières lettres de Paul, sa théologie et sa stratégie missionnaires étaient déjà bien en place lors de son arrivée à Thessalonique.

La première étape de la stratégie missionnaire de Paul était de se rendre, le sabbat, à la synagogue locale. C'était naturel de sa part, le sabbat étant un moment approprié pour toucher les Juifs en grand nombre. Quoi qu'il en soit, ici, c'était plus qu'une méthode missionnaire. Paul aurait pris du temps, le sabbat, pour prier et adorer, même s'il n'y avait pas eu de Juifs présents ni de synagogue disponible. Voir Ac 16.13.

Pour les juifs de l'époque, il était courant d'inviter les visiteurs de la synagogue à parler, notamment lorsqu'ils avaient vécu à Jérusalem, comme Paul et Silas. La congrégation était certainement désireuse d'avoir des nouvelles de la façon dont les juifs vivaient ailleurs. Ils s'intéressaient sans doute également aux idées nouvelles que les visiteurs avaient découvertes en étudiant les Ecritures. C'est pourquoi la stratégie de Paul s'accordait avec l'environnement de la synagogue.

La deuxième étape de son plan consistait à prêcher directement à partir des Écritures qui leur étaient communes: l'Ancien Testament. Il commençait également par un thème susceptible d'intéresser particulièrement les juifs de l'époque: le Messie (« Christ » est l'équivalent grec de Messie en hébreu; voir Ac 17.3). En s'appuyant sur les textes de l'Ancien Testament, Paul démontrait que le Messie devait d'abord souffrir avant d'obtenir la gloire qu'attendaient les Juifs. En d'autres termes, l'interprétation populaire et glorieuse de la mission du Messie n'était qu'un aspect du tableau. Lors de sa première apparition, le Messie devait être un serviteur soufflant plutôt qu'un conquérant royal.

Troisièmement, après avoir rafraîchi l'image du Messie dans l'esprit des Juifs, Paul poursuivait en racontant l'histoire de Jésus. Il expliquait en quoi la vie de Jésus correspondait à la prophétie biblique dont il venait juste de leur faire part. Il évoquait aussi probablement ses propres doutes et hostilité antérieurs, ainsi que la puissance convaincante de sa rencontre personnelle avec le Christ exalté. D'après Luc (Lc 24, 25-27, 44-46), lorsque Paul a prêché à Thessalonique, sa stratégie suivait le modèle utilisé par Jésus avec ses disciples après sa résurrection.

Vous l'avez sans doute remarqué : Paul cherchait à toucher les êtres humains là où ils étaient, en faisant appel à ce qui leur était familier. Pourquoi cette méthode est-elle essentielle ? Pensez aux personnes que vous aimeriez toucher. Comment y parvenir là où elles en sont et non là où vous en êtes ?

MARDI 3 juillet

Deux conceptions du Messie

Depuis les temps anciens, les lecteurs de l'Ancien Testament ont remarqué qu'il existait diverses perspectives concernant les prophéties annonçant le Messie. La plupart des Juifs, ainsi que les premiers chrétiens, voyaient deux tendances majeures dans les prophéties messianiques. Il y avait, d'une part, les textes qui annonçaient un roi Messie: un roi conquérant qui apporterait la justice au peuple et qui étendrait la souveraineté d'Israël jusqu'aux confins de la terre. Il y avait, d'autre part, des textes qui suggéraient que le Messie serait un serviteur souffrant, humilié et rejeté. Un grand nombre de Juif faisaient erreur en ne parvenant pas à comprendre que tous ces textes se referaient à la même personne - à différents aspects de son œuvre selon les époques.

Lisez Jr 23.1-6; Es 8.23 à 9.6:53.1-6; Za 9.9. Citez les caractéristiques du futur libérateur telles que les décrivent ces textes. Quelles images en apparence contradictoires apparaissent ici?

Lus avant la venue du Messie, ces textes étaient déroutants. D'une part, les textes parlant du Messie roi ne suggéraient généralement ni souffrance ni humiliation, D'autre part, dans l'ensemble, les textes sur le serviteur souffrant n'attribuaient guère de pouvoir ni d'autorité terrestre au Messie. L'une des façons, pour les Juif de l'époque de Jésus, de résoudre ce problème était de considérer que le serviteur souffrant symbolisait la souffrance de l'ensemble de la nation, en exil et sous l'occupation. En enlevant a ces textes leur sens messianique, de nombreux Juifs attendaient un Messie royal et conquérant. Ce roi, comme David, chasserait les occupants et redonnerait à Israël sa place parmi les nations.

Naturellement, l'un des problèmes majeurs auxquels on se heurte en supprimant le sens messianique des textes sur le serviteur souffrant est qu'il existe, en fait, des textes significatifs de l'Ancien Testament qui mêlent les deux principales caractéristiques du Messie. Ils décrivent la même personne. Ce qui est moins clair de prime abord, c'est de comprendre si ces caractéristiques existeraient en même temps ou l'une après l'autre.

Comme il est indiqué dans Ac.17.23 Paul examinait avec les Juifs de Thessalonique ces textes messianiques de l'Ancien Testament et approfondissait avec eux leur signification.

Dans l'Antiquité, les Juifs étaient dans la confusion en ce qui concerne la première venue du Messie. Il existe aujourd'hui également le même sentiment concernant son retour. Cela ne met-il pas en évidence la nécessité de chercher avec honnêteté à comprendre la vérité biblique ? Pourquoi les fausses doctrines peuvent-elles être source de problèmes ?

La souffrance avant la gloire

Jésus, comme Paul, étudiait l'Ancien Testament, concluant que le Messie « devait [. . .] souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire » (*Lc 24.26,*). Le verbe « devait », dans *Lc 24.26*, traduit le même terme que dans *Ac 17.3*, où Paul disait que le Messie « devait souffrir ». Pour Jésus et Paul, la priorité de la souffrance précédant la gloire apparaissait dans les prophéties longtemps avant que cela n'arrive. La question soulevée est donc celle-ci: sur quels textes de l'Ancien Testament s'appuyaient-ils pour parvenir à cette conclusion?

Ils ont sans doute remarqué que les personnages les plus importants de l'Ancien Testament avaient dû traverser une longue période de souffrance avant d'entrer dans une période glorieuse de leur vie. Joseph passa environ treize ans de sa vie en prison avant d'être élevé à la fonction de premier ministre d'Égypte. Moïse vécut quarante ans de sa vie à poursuivre des moutons dans le désert avant de devenir le puissant leader de l'exode. Durant de nombreuses années de sa vie, David fut un fugitif, même parfois à l'étranger, avant de devenir roi. Daniel fut prisonnier de guerre et fut même condamné à mort avant de devenir premier ministre de Babylone. Dans le récit de ces serviteurs de l'Ancien Testament, on retrouve des signes annonciateurs du Messie, qui, lui aussi, souffrirait et serait humilié avant de pouvoir exercer pleinement sa fonction royale.

Le summum de cette conviction telle que la présente l'Ancien Testament se trouve dans *Es 53*, le texte le plus cité dans le Nouveau Testament. Le serviteur souffrant d'Ésaïe était un homme de douleur méprisé et rejeté (*Es 53.2-4*). Comme l'agneau du sanctuaire, il a été immolé à cause de nos péchés (*Er 53.5-7*) selon la volonté du Seigneur (*Es 53.8-10*). Mais après avoir subi tant de peines (*Es 53.11, BFC*), il « apportera la justice à la multitude » (*Es 53,11*) et recevra un puissant héritage (*Ac 53.12*).

Pour les auteurs du Nouveau Testament, *Es 53* était la clef permettant de comprendre le rôle du Messie. Paul a certainement prêché sur ce texte à Thessalonique. D'après *Es 53*, le Messie n'aurait rien de royal ni de puissant lors de sa première apparition. En fait, il serait rejeté par la plupart de ses contemporains. Mais ce rejet serait le prélude au glorieux Messie des attentes juives. Avec cela l'esprit, Paul était capable de montrer que le Jésus dont il avait fait la connaissance était en réalité le Messie annoncé dans l'Ancien Testament.

Lisez *Es 53* dans un esprit de prière en prenant bien conscience du sujet abordé dans ce texte ; le Seigneur, notre Créateur, a traversé des épreuves pour que vous puissiez, personnellement, obtenir la vie éternelle. A la lumière de cette vérité extraordinaire nous révélant le caractère de Dieu, expliquez pourquoi le Christ doit avoir la première place dans notre vie.

Une Eglise est née

D'après Ac 17.1-4,12, quelle classe de gens constituait le noyau central de la jeune église de Thessalonique?

Une partie de la stratégie missionnaire de Paul revenait à s'adresser au Juif d'abord, mais aussi au Grec (*Rm 1,16,*). Durant le ministère de Paul, ce sont les Juifs qui eurent d'abord l'occasion d'entendre et d'accepter l'Évangile. Et le fait est, d'après la Bible, que de nombreux Juifs de l'époque de Paul ont accepté Jésus comme Messie. Plus tard, quand l'Église a commencé à devenir apostate et à rejeter la loi, notamment le sabbat, il est devenu de plus en plus difficile pour les Juifs d'accepter Jésus comme le Messie parce qu'en effet, quel Messie rendrait la loi caduque, surtout le sabbat?

Comme le montrent les textes, la façon dont Paul présentait les textes messianiques en relation avec l'histoire de Jésus ont convaincu certains des Juifs de Thessalonique. L'un d'entre eux, Aristarque, est devenu plus tard un collaborateur de Paul et même, à un moment donné, un compagnon de cellule. *Voir Col 4.10, 11; Ac 20.4.* Un autre Juif, Jason, était, semble-il, suffisamment riche pour accueillir l'Église dans sa maison quand celle-ci a été rejetée de la synagogue. Et il a même fourni au moins une partie de la caution nécessaire pour empêcher l'arrestation de Paul. *Voir Ac 17.4-9.*

On pense généralement que les « adorateurs grecs » (*Ac 17.4*) étaient des Gentils que le judaïsme attirait et qui fréquentaient la Synagogue, sans être convertis. C'était un phénomène courant à l'époque de Paul. Ces Gentils assuraient pour Paul un lien naturel pour atteindre ceux d'entre eux qui ne connaissaient ni le judaïsme ni l'Ancien Testament.

Le côté juif et relativement aisé de l'Église d'origine de Thessalonique, où des Grecs « de haut rang » étaient aussi devenus croyants, est souligné dans *Ac 17* (au verset 12 par exemple). Il est clair, toutefois, que lorsque la première lettre aux Thessaloniciens a été rédigée, l'Église à laquelle Paul écrivait était largement composée de Gentils (*1 Th 1.9*) issus des classes laborieuses (*1 Th 4.11*).

On constate ici le caractère universel de l'Évangile qui s'adresse à tous les hommes, toutes les classes, toutes les races; au riche comme au pauvre, au Grec comme au Juif. Peu importe, le Christ est mort pour le monde entier. C'est pourquoi notre message, celui des adventistes du septième jour, s'adresse au monde entier (*Ap 14.6*). Il n'y a pas d'exception fondée sur l'ethnie, la nationalité, la caste ou la situation économique. Il est vraiment essentiel de ne jamais perdre de vue ce mandat et important d'éviter de nous isoler, absorbés par nous-mêmes et plus intéressés à maintenir ce que nous possédons qu'à aller au-delà d'une certaine zone de confort que nous nous fixons sans doute inconsciemment.

VENDREDI 6 juillet

Pour aller plus loin : « Depuis l'époque de Paul jusqu'à nos jours, Dieu a appelé, par son Saint-Esprit, à la fois les Juifs et les païens. **"Car devant Dieu, Il n'y a point d'acception de personne"** [Rm 2.11, Segond révisée à la Colombe], déclare Paul. L'apôtre se considérait lui-même comme débiteur des grecs et des barbares ainsi que des Juifs, mais il ne perdait jamais de vue les privilèges que ceux-ci possédaient par rapport aux autres. Il écrit à leur sujet: **"... et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés."** [Rm 3.2, Segond révisée à la Colombe] **"L'Évangile, dit-il encore, est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du juif premièrement, puis du Grec"** [Rm 1.16]. » - Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, Le salut pour les juifs p. 337.

Quand Il s'adressait aux Thessaloniciens, Paul recourait aux prophéties de l'Ancien Testament annonçant le Messie [...] Par le témoignage inspiré de Moïse et des prophètes, l'apôtre prouvait péremptoirement que Jésus de Nazareth s'identifiait avec le Messie, et montrait que depuis Adam, c'était la voix du Christ qui se faisait entendre par celle des patriarches et des prophètes. » - *Idem*, p. 197, 198. (Voir la série très complète des textes tirés de l'Ancien Testament, p. 198 à 202.)

Lors de la proclamation finale de l'Évangile, une œuvre spéciale devra être accomplie pour les catégories de personnes négligées jusque-là. Dieu attend de ses messagers qu'ils portent un intérêt particulier au peuple juif dispersé dans le monde entier [. . .] Lorsqu'ils discernent le Christ de la dispensation évangélique à travers les pages de l'Ancien Testament, lorsqu'ils comprendront combien clairement le Nouveau Testament explique l'Ancien, alors ils se réveilleront de leur assoupissement, et reconnaîtront le Christ comme Sauveur du monde. *Idem*, p. 338.

A méditer

- Paul abordait les Juifs de son époque en s'appuyant sur les prophéties messianiques de l'Ancien Testament. Dans quelle mesure une telle démarche est-elle utile aujourd'hui avec les Juifs, surtout les Juifs sécularisés qui ne connaissent sans doute pas les prophéties de l'Ancien Testament ? Quelles autres approches pourrait-on envisager avec les Juifs sécularisés, comme avec tout autre groupe de personnes non encore touchées par l'Évangile ?
- Comment utiliser les prophéties bibliques pour établir des liens plus efficaces avec vos amis et voisins ? Comment aborder ceux qui ne croient pas en l'autorité de la Bible ? Par exemple, le chapitre 2 de Daniel ne serait-il pas utile, dans le cadre d'un contact avec un non croyant, pour l'amener à considérer la Bible comme la Parole de Dieu ?

Résumé: Un certain nombre de points importants ont été traités au cours de cette semaine d'introduction. Ce que nous devrions en retirer, plus que toute autre chose, c'est combien la Parole de Dieu est essentielle pour notre vie, notre mission et notre témoignage. Il est nécessaire d'être fermement enracinés pour nous-mêmes, mais également pour témoigner le plus efficacement possible.